

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18542 - 72ÈME ANNÉE

Lundi, Journée internationale du refus de la misère

La pauvreté : conséquence de décisions politiques



Des Réunionnais sont contraints de dormir dans la rue.

Lundi aura lieu la Journée internationale du refus de la misère. À La Réunion, un tel événement a un écho particulier car près de la moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Cette situation ne doit rien à la fatalité, elle est la conséquence de choix politiques.

À l'initiative d'ATD Quart Monde, l'esplanade de Champ-Fleuri à Saint-Denis accueillera lundi plusieurs associations impliquées dans l'action sociale. Cette mobilisation marquera la célébration à La Réunion de la Journée internationale du refus de la misère. Dans notre île, cette commémoration a une signification particulière. Car près de la moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Et cette situation ne doit rien à la fatalité.

Quand La Réunion est devenue un département en 1946, elle était un des pays comptant un des taux de mortalité les plus élevés au monde. Au lendemain du cyclone de 1948, un inspecteur du ministère de la Santé publique et de la Population a décrit une situation apocalyptique. Selon lui, la survie même des Réunionnais était compromise, à cause des maladies véhiculées par la misère, et en raison du manque chronique d'établissements et de professionnels de santé.

Depuis, la situation sanitaire de la population s'est considérablement améliorée. L'espérance de vie se rapproche ainsi de la moyenne des régions françaises, tout comme le taux de mortalité. Cela est dû en particulier à la création d'un système de couverture santé universelle. La Sécurité sociale est en effet une des rares promesses de la loi du 19 mars 1946 à avoir été appliquée dans les années qui ont suivi la promulgation de ce texte.

Le choix de ne pas développer La Réunion

Mais La Réunion a été handicapée par le refus de mener une politique de développement. L'industrie réunionnaise sortant à peine de l'époque coloniale dut faire face à la concurrence des sociétés françaises puis européennes. Elle n'était pas de taille à lutter. L'intégration dans l'Europe a été aussi le prétexte pour remettre en cause les règles du secteur de la canne à sucre. Ce sont les accords signés en 1969 par la Fédécanne de Jean-Paul Virapoullé avec les usiniers. Résultat : la filière canne qui faisait vivre le quart de la population réunionnaise de l'époque n'emploie plus que 18.000 personnes aujourd'hui, dont moins de 4.000 livreurs de canne. Ce recul de l'économie a eu lieu au moment où La Réunion connaissait sa transition démographique, du fait justement de l'extension dans notre île de la Sécurité sociale. Face à la progression du nombre

d'habitants, les gouvernements qui se sont succédé ont mené une politique d'émigration, au lieu de favoriser la création d'une économie susceptible de créer des emplois en nombre suffisant. Ce fut l'installation d'agriculteurs réunionnais dans la Sakay à Madagascar, puis le BUMIDOM pour que l'industrie et les services en France puissent bénéficier de la force de la jeunesse d'outre-mer. Ce système a été poussé à l'extrême avec le drame des Enfants de la Creuse, où plus de 2100 enfants venant de familles pauvres ont été exilés dans des départements ruraux français dans le but de contribuer à leur repeuplement. Malgré la crise économique en France depuis le début des années 1970, cette émigration se poursuit sous d'autres formes.

Force est de constater que ces politiques n'ont pas résolu le problème du chômage. L'économie réunionnaise n'est toujours pas capable de créer suffisamment d'emplois pour faire face à la croissance de la population active. En effet, l'exil organisé pendant des décennies d'une grande partie des forces vives n'a pas favorisé le développement de cette économie. Tous les ans, le nombre de chômeurs augmente. En août dernier, plus de 180.000 Réunionnais étaient inscrits à Pôle emploi. C'est ce chômage de masse qui est à l'origine de la pauvreté qui concerne près d'un Réunionnais sur deux.

Comment sortir près de 400.000 personnes de la pauvreté ?

Près de la moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Malheureusement, ce n'est pas la priorité des plus hauts décideurs. C'est ce que rappelle le projet de loi sur l'égalité réelle outre-mer. Vaincre la pauvreté à La Réunion, cela signifie sortir entre 18.000 et 20.000 personnes par an de cet état. On aurait pu croire que l'intégration de La Réunion au sein d'un des pays les plus riches du monde aurait permis de le faire. Mais le projet du gouvernement amendé par les députés ne donne aucun moyen pour atteindre cet objectif. Ailleurs dans le monde, et notamment en Asie et en Amérique latine, des pays ont réussi à faire reculer la pauvreté de manière significative. Mais c'est parce qu'ils en ont fait une priorité. La lutte contre la pauvreté pourrait être une priorité à La Réunion, à condition que les Réunionnais aient le moyen de le décider. Mais le projet de loi du gouvernement ne remet pas en cause l'alinéa 5 de l'article 73 de la Constitution qui interdit aux assemblées de La Réunion de voter ses propres lois.

M.M.

Disparition du leader du Comité social chagossien

Fernand Mandarin nous a quittés

Notre confrère mauricien « Le Défi » annonce le décès d'un militant de la cause chagossienne.

Le leader du Comité social chagossien n'est plus. Fernand Mandarin est décédé jeudi 13 octobre à l'âge de 73 ans.

Né à Peros Banhos, Fernand Mandarin a été un ardent défenseur de la cause chagossienne. Le Comité social chagossien qu'il dirigeait regroupe bon nombre de Chagossiens de l'île Maurice.

La vie et le combat de Fernand Mandarin ont fait récemment l'objet d'un ouvrage signé Emmanuel Richon, conservateur du musée Blue Penny.

Olivier Bancoult du Groupe réfugiés chagos dit avoir appris le décès de Fernand Mandarin avec beaucoup de regret.

« La communauté chagossienne a perdu un de ses plus grands combattants. Il a apporté sa contribution à la lutte chagossienne. Nous gardons un bon souvenir de lui », a-t-il déclaré sur Radio Plus.

Édito

Quand vous avez les pieds à La Réunion, la tête à Paris

Les médias n'ont pas manqué d'immortaliser la photo de Jean-Jacques Vlody remettant un rapport à Ericka Bareigts concernant l'insertion de l'outre-mer dans son environnement géographique. Plus d'une centaine de pages pour dire des choses déjà connues. Beaucoup de recommandations qui n'auront aucune efficacité, à 7 mois de la fin d'un mandat.

Par exemple, il recommande bien de supprimer l'alinéa 5 de l'article 73 de la Constitution qui rend impossible l'insertion de La Réunion dans son environnement. Il avait 5 ans pour le faire et cela ne lui est pas paru comme une priorité du quinquennat (2012-2017). Pourtant, une population qui a apporté près de 73 % de voix à la victoire de Hollande aurait mérité un peu plus de courage politique, surtout que ce carcan a été instauré par Jean-Paul Virapoullé. Seul un anti-démocrate, un anti-républicain peut agir pour brider la liberté d'action de son peuple. Il est fier de son geste mais la majorité socialiste qui arrive au pouvoir en fait le constat stérile à 6 mois du renouvellement...pour ne rien faire. C'est triste à dire mais c'est Virapoullé qui doit rigoler.

Par contre, le rapport confirme que l'expression "France de l'Océan Indien" a pour objectif d'imposer la France comme partenaire des États voisins pour qu'elle puisse veiller à ses intérêts. Car, une fois de plus La Réunion n'est un atout que pour la France et pour l'Union Européenne qui détiennent le cordon de plusieurs bourses. Ce que nous craignons est désormais écrit noir sur blanc. On serait tenter de dire que cette ap-

proche infantiliste de nos relations avec nos voisins relève d'une pathologie coloniale aggravée.

Tenez, voici une conséquence de ce genre d'intelligence supérieure. Cela fait des années que le PCR dénonce les APE, comme pénalisante pour notre économie. Eh bien, c'est souligné dans le rapport avec l'exemple du rhum de Maurice vendu à Madagascar librement mais celui de La Réunion - excusez-moi, il faut être précis "le rhum de l'Europe" - doit payer un droit d'entrée qui a été porté à 150 % ! On dit merci, la France ? Merci l'Europe ? Merci, qui ?

Plus sérieusement, il faut regretter l'absence d'une vision d'avenir qui repose, en particulier, sur l'évolution démographique de notre voisinage et ses conséquences de développement pour nous. Alors que Madagascar comptera 45 millions d'habitants au milieu du siècle, puis 100 millions une cinquantaine d'années après, le rapport préconise d'apprendre l'anglais comme 2e langue !

Dieu qu'il est difficile de s'émanciper d'une tutelle quand vous avez les pieds à La Réunion et la tête qui flotte à 10 000 km d'ici !

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

« De l'humiliation et l'exclusion à la participation : Eliminer la pauvreté sous toutes ses formes »

Commémoration de la Journée mondiale du refus de la misère

Lundi à partir de 9 heures à Champ-Fleuri, Saint-Denis, à l'initiative d'ATD Quart Monde, plusieurs associations seront mobilisées pour donner une dimension réunionnaise à la Journée mondiale du refus de la misère. L'édition 2016 est placée sous le thème suivant : « De l'humiliation et l'exclusion à la participation : Eliminer la pauvreté sous toutes ses formes ».

Le Mouvement ATD Quart Monde fera, à partir d'octobre 2016 jusqu'à octobre 2017, une année de mobilisation publique. Il s'engage toujours au côté des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants, pour que tout être humain soit reconnu dans son égale dignité. Ces différents moments de mobilisation, de rencontres renforcent nos engagements dans la lutte contre la misère, l'exclusion, l'injustice et fait entendre la voix de ceux que l'on n'entend jamais.

Dans le cadre de cette mobilisation, ATD Quart Monde organise une manifestation, en partenariat avec maintes associations et institutions, lors la Journée mondiale du Refus de la misère du 17 octobre 2016, sur le parvis des Droits de l'Homme devant le théâtre de Champ Fleuri. Cette journée sera le départ des différents événements du Mouvement ATD Quart Monde partout dans le monde.

Elle sera marquée sous le Thème : « De l'humiliation et l'exclusion à la participation : Eliminer la pauvreté sous toutes ses formes »

La journée commencera dès 9h00 avec l'accueil des familles de tout le département et de toutes personnes solidaires et trouvera son point d'orgue à 16h30 avec une commémoration officielle.

Le CRIJ Réunion, association Information Jeunesse, sera également présent à cette journée. Il compte informer les jeunes de 13 à 30 ans en quête d'insertion professionnelle sur les formations et emplois existants à La Réunion mais aussi sur les aides et services auxquels ils peuvent être éligibles.

Programme de la journée

09h00 – 09h45 : Arrivée et Accueil, ouverture du stand ATD Quart Monde

10h – 12h : Université Populaire – Adultes et Jeunes

Thème :

Français : « De l'humiliation et l'exclusion à la participation : Eliminer la pauvreté sous toutes ses formes »

Créole : Dopri rabèsman sanm bordaz, ziska mèt-ansanm, pou désoun tout kalité mizèr Animation pour les enfants (théâtre) et Jeunes

12h – 13h30 : Repas (chacun ap-

porte son pique nique)

13h30 – 15h30 : Ouverture des stands d'animation et Ateliers : Cultivons nos liens, partageons nos cultures

15h30 – 16h15 : Animation autour de la Dalle : Danses – chants – poème –, etc.

16h30 – 17h : Commémoration autour de la dalle

Mot du Président ATD QM : Dominique Versini

Mot de la DR : Alain Fanchon

Lecture des différents Messages : Réunion – Océan – DG – Comité International des dalles – ONU

Lecture Strophe

Lecture du texte de la Dalle

Mot de fin du président ATD

Conférence d'EPI mardi

Louis Héry, le fabuliste Créole

La prochaine conférence d'EPI aura lieu le mardi 18 octobre à 18 H à la Médiathèque Benoîte Boulard du Port sur : Louis Héry, le fabuliste Créole (donner la voix à ses fables puis tenter de voir dans quelle mesure l'engagement de l'auteur permet d'éclairer le débat, toujours actuel sur l'identité). L'intervenant sera Daniel Lauret.

Qui est Louis Héry ? Un saint homme à qui la mort confère toutes les qualités ? Un Zorèy originaire de Bretagne ? un bon Blanc, un bon maître, proprietaired'esclaves ? Un professeur qui fait partie de l'ethno-classe, la blanche, dans un monde où la fracture est d'abord raciale, dans une société divisée par la couleur ? Un « gros têt' pour reprendre l'expression de l'auteur pour parler des gens de la ville, des personnes cultivées ? Pour sa part, le fabuliste, se définit comme "Créole".

Daniel Lauret a enseigné le français et le créole à l'IUFM de Saint-Denis. Il a publié un essai sur l'introduction du créole à l'école (Le créole de la réussite, Détak kréol pou démay lékol, Ed. du Tramail, 1991), un recueil de récits de vie (Des nouvelles de la Chaloupe, Ed. Orphie, 2014), quatre romans : (Monsieur Oscar, Ed. Ibis Rouge, 2004 ; Bob, Freedoroman, Ed. Azalées, 2006 ; Raideur, Ed. Orphie, 2011 ; Couillonades, Ed. Orphie, 2015)

Un nombreux public venu rencontrer des acteurs de l'innovation à La Réunion

Succès du 9e Forum des Jeunes Chercheurs

L'ADDR, Association des Docteurs et Doctorants de la Réunion a mené mercredi une de ses actions phares, le 9e Forum des Jeunes Chercheurs, sur le thème de "perception, représentation, compréhension ».

Le 9e Forum des Jeunes Chercheurs 2016 de l'Association des Docteurs et Doctorants de la Réunion sur le thème de « perception, compréhension et représentation » a réussi à mobiliser un public nombreux le mercredi 12 octobre 2016 à l'Université de la Réunion.

Les doctorants venant de disciplines aussi variées que la biologie ou l'histoire ont mis en valeur la zone océan Indien et ses richesses. Les échanges avec le public ont pu être éclairés par ces différents apports selon le principe d'une fertilisation croisée des réflexions. Les questions du sociologue interpellent le littéraire ou le biologiste et lui font entrevoir un aspect de sa recherche qu'il n'avait pas envisagée. Chaque session a été couronnée d'un prix du public.

Trois communications ont particulièrement entraîné l'adhésion d'un amphithéâtre comble. Alice Ranorojaona Pelerin, ethnomédecin, a su convaincre avec son plaidoyer pour conjuguer la bio-médecine et les médecines traditionnelles afin de soigner en intégrant du sens. Elle a présenté des outils qui connectent la globalité de la personne d'un point de vue somatique et psychique.

Aurore Bonardin-Cadet, spécialiste en civilisation sud-africaine, a aussi reçu un prix du public pour sa présentation mettant en valeur la vision d'une ville post-apartheid où la démocratie et la représentativité se conquièrent par la rue. L'espace de la ville devient le lieu d'expressivité de communautés par ailleurs minorées dans les hiérarchies sociales.

Enfin, le biologiste Clément Trystram a su lui aussi convaincre le public qui lui a décerné un prix. L'éclairage nouveau qu'il a apporté sur la place du requin dans l'écosys-

tème et son possible rôle écologique a questionné. Une bonne part des disciplines des Sciences Technologiques comme des Sciences Humaines ont donc été mises à l'honneur.

Rendez-vous avec l'innovation

La jeune équipe de l'ADDR a su faire preuve d'un beau dynamisme et d'une belle cohésion en montant un événement fédérateur de manière très professionnelle. Fidèle à ses missions qui consistent à promouvoir les travaux des jeunes chercheurs et à favoriser leur future insertion, l'ADDR a aussi organisé des sessions entreprises en parallèle avec les communications des doctorants. Des présentations et des stands ont mis en avant le travail de jeunes startup innovantes.

La pluridisciplinarité a également été le maître-mot. Nicolas Bonin de 8000 mondes, lauréat de la Startup Weekend 2014, a donné à tous envie de se replonger dans la lecture en proposant de la redynamiser par l'apport des clés qui fondent le succès des séries télévisuelles.

Julien Eyraud de Startn'Run, l'association des start-ups de la Réunion, et de Zotcar, site collaboratif de location de voiture a partagé son expérience d'entrepreneur et a par exemple souligné l'importance de la parité dans une équipe pour réussir. La mixité des approches féconde les activités.

Ken Tsisandaina de Red Samurai a questionné les schémas traditionnels qui régissent les liens entre société et client dans les entreprises. Il a exposé de nouveaux modes d'organisation du travail plus horizontaux et moins verticaux. Le public a

aussi pu s'initier via un téléphone portable à l'immersion grâce à Immersive way et Moea Latrille.

Datarocks OI, startup digitale présentée par le duo Ludovic Narayanin et Laurent Herrmann, a présenté Prompto, logiciel d'analyse et de visualisation de données interactif, outil tout public qui peut aussi aider le chercheur.

Relier industrie et recherche

Enfin, un autre mariage réussi de la recherche et du monde de l'entreprise a été mis en valeur par la société Dabrita. Cette dernière exploite une innovation technologique brevetée pour extraire l'amidon à base du confor local. Elle accueille Marie Hutte, une doctorante CIFRE qui participe à cette recherche-développement en biotechnologie.

Pour cette 9e édition du Forum des Jeunes Chercheurs, l'ADDR a donc su tisser des liens entre monde de la recherche et monde de l'industrie. Elle a aussi su s'entourer de nombreux partenaires professionnels et institutionnels tels que les Ecoles doctorales, l'IRD Réunion, la Technopole, la mairie de Saint-Denis ou la Région, venue présenter ses dispositifs et son guichet unique en faveur de la recherche. Cette synergie a permis le plein succès d'une journée à la fois stimulante sur le plan intellectuel et conviviale sur le plan humain.

Oté

Inn-dé nouvell somenn isi

Katorzyèm anivèrsèr l'otonomi pou Rodrigues

Mèkrodi somenn isi rodrigues la fete lo katorzyèm anivèrsèr son l'otonomi. Pou l'okazyon la roganiz in gran fete avèk pou slogan : « Nu kontan nu péi Rodrig ». Pou l'okazyon, Serge Clair, shèf-komisèr pou lo péi la anparl donn lo péi in pli gran dévlopman kisoï pou l'élvaz, kisoï pou l'agrikiltir kisoï ankor pou protèz l'anvironeman-in l'égzanp : i ansèrv pi sasé plastik dann péi-la é sa sé in bone afèr pou la natir. In n'ot légzanp : la pèsh zourite plizanpli myé ankadré pou gingn protèz in pé l'èspès.,..L'invité d'onèr lété lo vis-prézidan La Républik moris Paramasivum Pillay Vyapoury. Didier Robert prézidan La Réjyon Rényon lété osi invité par l'asanblé térioryal.

Lo fyèw aftèz, lo problèm lé pankor réglé définitivman.

Mèm si lo sistèm vaksinyon la bien avansé, lo toupo lé ankor afébli é dann sis moi lé énsésèr fé in nouvo kapagn pou lo rapèl vaksinyon ; in l'ékip vétérinèr va sort la Rényon dann sis moi pou ède bann l'ékip rodrigué épi morisien. Lo gouvèrnman i prévoi in gran koup de tan sar nésésèr pou rétabli lo bann troupo.

La modèrnizasyon pou lo péi :

Térin l'aviyon, va agrandi la pist : in l'apèl d'of sar lansé d'isi moi d'désanm. La-ba Rodrig i sava konstrui 300 kaz pou la pèryod k'i ariv ; I sava fé galman plizyèr éstasyon pou désal lo d'mèr. Lo kab osi va arivé pou in modèrniz la kominikasyon. L'ékol lé bien lansé é in bonpé diplomé i sort an parmi bann jenn.

Lo diskour lo prézidan la Réjyon Rényon.

Didier Robert la fé in diskour pou lokazyon. Mi pans nou va an roparlé. Pou kosa ? Pars li la di bann rodrigué i fo marsh an direksyon la sékirité alimantèr, lotonomi énézétik, la protéksyon la natir épi la modèrnizasyon par lo kab, la kopérasyon... Kozé lé bon mé fèr lé myé. Tout lé si tèlman tap-a-lèy dann so prézidan bling-bling ! épi fèr kroir sé in métyé !

Justin

« In lanvi fanm an voi d'famiy » - In kozman po la rout

Nout tout i koné kosa sa i vé dir. Pétète nou néna dsi nout kor par-si par-la inn-dé tash é ni apèl sa l'anvi. Sak mi koné sé ké souvan dé foi bann fitir papa i pèrd l'èr avèk z'ot madam dsi la késtyonn l'anvi. Zot i koné, mi sipoz l'istoir Tizan. Sa i komans par in drol l'anvi momon Tizan : mi vé dolo la poin lo gou grénouy é bien sir lo papa i mète a kourir mé shak foi lo li la trap dolo, la pa bon ziska ké lo madam èl mèm i fini par trouv sak èl i vé dann zardin Grandyab... In dalon i di amoin koméla lo zonm osi nana lanvi fam ansint : sa i vé dir lo moun lé plizanpli kaprisy é li kontant pi lo nésésèr. sé lo sipèrli i fo ali. Alé ! ni arète malparlé pou zordi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.